

MATRALICE Sortir à Berlingotville et alentour

Du 2 au 29 août 2013 -

Place Saint-Siffrein et cathédrale Un festival qui monte, qui monte



On dit qu'il faut quatre à cinq ans pour qu'un festival s'installe vraiment. Musique aux étoiles vient de prouver la chose et fait partie des soirées incontournables de musique classique en Vaucluse. Et chacun sait qu'il y en a pléthore.

Ce qui est essentiel pour ce festival, c'est de mettre la musique classique à la portée de tous en proposant des spectacles gratuits en plein air.



La première soirée se déroulait en même temps que l'inauguration de la coulée verte, lundi 15 juillet et pourtant plus de 300 personnes écoutaient avec

recueillement les propositions de Jean-Claude Mory joués par des interprètes lumineux. Les habitués étaient heureux de retrouver Cordélia, Claire, Fabrice, Gérard...

La seconde soirée, presque entièrement consacrée au piano a attiré encore plus de monde. Le programme était, il faut le dire très attrayant et très varié.

Gérard Parmentier est un pianiste extraordinaire qui ferait aimer la musique classique à n'importe quel fan de rap ou d'heavy metal.



Les surprises qui ponctuaient le concert furent de grands moments, comme ce duo magique : violon et harpe qui a valu aux interprètes des tonnerres d'applaudissements.

Le public de ses soirées et de deux tiers Berlingotvillois et alenturois et un tiers touristes d'ailleurs. Nombre de ceux-ci ont été agréablement surpris du respect des passants pour la prestation. En effet les gens baissaient la voix en approchant, les enfants évitaient de crier. Bravo Carpet'.

Cathédrale Saint-Siffrein Teresa et Giuseppe



Musiques aux étoiles s'est clôturé en apothéose avec son Viva Verdi.

Domage que le temps menaçant n'est pas permis de donner le spectacle en plein air. Toute la mise en scène imaginée par Jean-Claude Mory n'a pu se faire. Mais nous avons eu le bonheur d'entendre un orchestre et un chœur somptueux, ceux de l'opéra de Nice. Nous avons profité de voix magnifiques : celle de la soprano Cristina Gianelli (une merveille), celle du baryton, Jean-Luc Chaignaud chaude et puissante. Le ténor, Avi Klemberg et la basse ont eux aussi assuré remarquablement leur participation. Je ne dirai rien de la mezzo soprano que je n'ai pas entendu. Il faut dire que le spectacle s'est replié en catastrophe à l'intérieur de la cathédrale et qu'il a fallu une bonne dose d'ingéniosité pour installer les 85 musiciens de l'orchestre, les chanteurs s'exprimaient parmi eux et effectivement les airs plus graves de la mezzo soprano avaient du mal à passer au dessus du son des instruments. Par contre, la récitante était trop sonorisée et le contraste avec les voix naturelles et l'orchestre était parfois gênant.



En dehors de ces deux petits hiatus, ce fut une merveilleuse soirée lyrique conçue spécialement pour le public carpentrassien qui a répondu présent.

Les airs les plus connus des opéras du maestro illustrent sa vie contée par Térésa sa dernière compagne. « Va pensiero », le chœur des esclaves de Nabucco interprété de façon sublime par les chœurs niçois a provoqué beaucoup d'émotions.

Un tonnerre d'applaudissements mérité a salué la prestation des artistes.

Au fil des ans, Musique aux étoiles se bonifie et attire un public de plus en plus nombreux. On attend avec impatience la prochaine édition. Mory tu ris ? Te saluto.

Petite précision : le cercueil qui gisait à gauche de l'entrée de la cathédrale n'attendait pas un enterrement le lendemain ; il était un élément de la mise en scène et devait faire l'ouverture de la soirée illustrant la mort du maestro.